

Section centrale du *Cassone Adimari* de Scheggia, galleria dell'Accademia

### 8 Galleria dell'Accademia

Via Ricasoli 60. **Plan** 2 D4 (6 E1).  
☎ 055 238 86 09 (renseignements);  
055 29 48 83 (réservations). ☐ mar-  
dim. 8h15-18h50 (occasionnellement,  
horaires étendus en été). ☉ 1<sup>er</sup> janv.,  
1<sup>er</sup> mai, 25 déc. ♿ ♿ ♿ ♿

Fondée en 1563 à l'initiative de la compagnie de Saint-Luc (la corporation des artistes) et plus particulièrement du sculpteur Fra Giovanniangelo da Montorsoli (1507-1563), l'Académie des beaux-arts de Florence fut la première école européenne d'enseignement de la peinture, de la sculpture et de l'architecture. La collection d'art exposée dans la galerie fut constituée en 1748 dans le but de donner aux élèves des sujets d'étude. Depuis 1873, elle inclut plusieurs œuvres

La *Vierge de la mer* (vers 1470), œuvre de Sandro Botticelli

parmi les plus importantes de Michel-Ange, notamment son célèbre *David* (1504). Ce nu colossal du héros biblique qui tua le géant Goliath lui avait été commandé par la ville de Florence et, une fois achevé, il prit place devant le Palazzo Vecchio. Grâce à cette œuvre magistrale, Michel-Ange, âgé de 29 ans, devint le sculpteur le plus adulé de son époque. La statue fut déplacée en 1873 à l'Accademia afin qu'elle soit protégée des intempéries et de la pollution. Une réplique décore aujourd'hui la piazza della Signoria (p. 80-81), tandis qu'une seconde copie trône au centre de la piazzale Michelangelo (p. 135).

Le génie du maître s'exprime avec presque autant de force dans une pietà bouleversante et une statue de saint Matthieu conçues pour la façade du Duomo. Toutes deux inachevées, elles sont présentées dans la galerie dite « des *Captifs* », car elle contient quatre ébauches (sculptées à partir de 1521) des *Captifs* qui devaient orner le tombeau du pape Jules II. Deux autres se trouvent au Louvre.



David de Michel-Ange

Ces corps musculeux luttant pour s'arracher à leur gangue de pierre font partie des œuvres les plus troublantes de l'histoire de la sculpture. Installées en 1585 dans la grotta del Buontalenti du giardino di Boboli (p. 128-129), elles ont été remplacées depuis par des moulages.

La galleria dell'Accademia abrite également une importante collection de peintures réalisées par des contemporains de Michel-Ange, tels que Fra Bartolomeo, Filippino Lippi, Bronzino, ou encore Ridolfo del Ghirlandaio. Parmi les pièces les plus remarquables figurent *La Vierge de la mer*, attribuée à Botticelli (1445-1510), *Vénus* et *Cupidon*, exécutée par le Pontormo (1494-1556) d'après un dessin de Michel-Ange, et le *Cassone*

*Adimari*, un coffre de mariage que décore la représentation de la noce Adimari-Ricasoli sur la piazza San Giovanni. Élément du trousseau de la mariée, ce dernier offre un aperçu fascinant de la vie quotidienne et des costumes des Florentins fortunés aux alentours de 1440.

Trois salles exposent un ensemble de superbes toiles

des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, dont l'*Arbre de vie* de Pacino di Bonaguida. Le salone della Toscana renferme, quant à lui, des sculptures et des toiles des membres de l'Académie, qui remontent au XIX<sup>e</sup> siècle. Parmi celles-ci, vous pourrez apprécier une série d'élégants plâtres du sculpteur Lorenzo Bartolini (1777-1850), en particulier les bustes du poète romantique anglais lord Byron et du grand compositeur Franz Liszt.

Détail d'une *Vierge avec saints* (XIV<sup>e</sup> siècle), galleria dell'Accademia

### 9 Conservatorio musicale Luigi Cherubini

Piazza delle Belle Arti 2. **Plan** 2 D4 (6 E1). ☎ 055 298 93 11. ☉ au public, sauf pour les concerts. **Bibliothèque** ☐ lun.-sam. (horaires variables). **W** conservatorio.firenze.it

Cette Académie de musique a été baptisée du nom du célèbre compositeur florentin, né en 1760, et qui dirigea le Conservatoire de Paris de 1822 jusqu'à sa mort en 1842. Le Conservatoire musical Luigi Cherubini possède un fonds d'instruments anciens, exposé de nos jours au Palazzo Vecchio (p. 82-83). Acquise par le grand-duc Ferdinand III, elle comprend violons, altos et violoncelles issus des ateliers d'Amati, de Stradivari et de Ruggeri, ainsi qu'un clavecin manufacturé par Bartolomeo Cristofori, l'illustre inventeur du piano. Détenant de nombreux manuscrits de

compositeurs, comme Rossini ou Monteverdi, la bibliothèque musicale est une des plus riches de toutes celles hébergées par les conservatoires italiens.

Dessus de table en *pietre dure* (détail), réalisé par Zocchi (1849)

### 10 Opificio delle Pietre Dure

Via degli Alfani 78. **Plan** 2 D4 (6 F1). ☎ 055 265 11. ☐ lun.-sam. 8h15-14h (dern. entr. 30 min av. ferm.). ☉ j.f. ♿ ♿ **W** opificiodellepietredure.it

Créé en 1588 par le grand-duc Ferdinand I<sup>er</sup> de Médicis, l'atelier des Marqueteries en pierres dures était spécialisé dans une forme de mosaïque spécifiquement florentine appelée *pietra dura*, en réalité une marqueterie de pierres semi-précieuses.

Depuis 1796, l'atelier est logé dans l'ancien monastère de San Niccolò. Sa vocation initiale fut de décorer des lieux saints, tels que la chapelle des Princes ou le mausolée des Médicis de l'église San Lorenzo, mais, dès le XIX<sup>e</sup> siècle, il se consacra à la restauration d'œuvres d'art et à la transmission d'un savoir-faire séculaire. Un musée présente une vaste choix de pièces issues de l'opificio delle Pietre Dure, dont des plateaux de table de Zocchi et de Niccolò Betti. Les compositions aux minéraux variés sont très étonnantes.



Médallions d'Andrea della Robbia (vers 1490), spedale degli Innocenti

### 11 Spedale degli Innocenti

Piazza della Santissima Annunziata 12. **Plan** 2 D4 (6 F1). ☎ 055 203 71. ☐ lun.-sam. 9h-18h30 (dern. entr. 30 min av. ferm.). ☉ 1<sup>er</sup> janv., Pâques, 25 déc. ♿ ♿

C'est en 1419 que la corporation florentine des artisans de la soie commanda à Brunelleschi l'hôpital des Innocents, qui fut le premier orphelinat d'Europe. L'institution ouvrit en 1445, et une partie du bâtiment remplit toujours cette fonction d'accueil. Une autre renferme des bureaux de l'Unicef.

L'architecte, qui disposait d'un vaste terrain dégagé jouxtant l'église Santissima Annunziata, pensait aménager entièrement une nouvelle place. Cependant, il ne put achever son projet et ne réalisa que l'harmonieuse loggia de l'hôpital (p. 52-53). Vers 1490, Andrea della Robbia ajouta les médaillons en terre cuite émaillés, représentant des enfants emmaillotés, qui ornent chaque arcade. La *rota*, petite porte à tambour située à l'extrémité gauche du portique, servit jusqu'en 1875 à déposer les enfants. Pivotante, elle permettait au « donateur » de conserver l'anonymat.

Brunelleschi dessina aussi les deux cloîtres, dont le plus grand est décoré de *sgraffiti* (*sgraffito* signifie « égratigné » en italien), dessins réalisés en grattant un enduit mince.

Un petit musée donne sur le second cloître. La salle dédiée à Domenico Ghirlandaio réunit les meilleures œuvres d'art du musée; vous pourrez y admirer notamment une exceptionnelle *Adoration des Mages*, créée pour l'église de l'hôpital en 1488.